

dire de Marie, ce que l'on affirme de Jésus-Christ, qu'elle est l'Unique de la Divinité. Tout ce qui a été fait, l'a été par le Christ, pour lui, avec lui ; de même tout ce qui a été fait, l'a été par elle, avec elle, pour elle. Périront tous les autres bienfaits de la Rédemption !... seule, elle suffirait à justifier la sagesse, la puissance, la bonté de Dieu dans son œuvre ; elle en serait la raison suffisante. Les jours de sa vie terrestre furent dans l'histoire du monde l'instant béni où le regard divin contempla l'humanité avec le plus d'amour. Elle est l'Unique de la pensée et du cœur de Dieu.

Prédestiner n'est pas seulement l'appel à la gloire, c'est encore le don des moyens qui nous y conduisent. Combien le choix divin se distingue du choix humain ? Notre amitié présuppose le mérite, Dieu le crée dans ceux qu'il choisit ; et ce que nous croyons la cause n'est, à ce point de vue que l'effet. Chercher la raison des grandeurs de Marie, c'est donc scruter, moins ses mérites que l'amour de Dieu ; et la gratuité est un dernier caractère de la prédestination de la Mère de Jésus.

Qu'y a-t-il là de si particulier à la Vierge, puisqu'il en est ainsi de tous les autres élus ? La différence est que la maternité de Marie ne présuppose aucun mérite, passé ou prévu, ni d'elle-même, ni des saints, ni du Christ. Nous ne parlons pas du mérite de pur convenance, ni de quelques circonstances de cette maternité. Nos actes surnaturalisés ont pour terme, Dieu, mais Dieu possédé par la connaissance et l'amour ; entre nous et lui il y a union d'opération non de nature. La maternité de Marie, elle, a pour terme l'être absolu d'une personne divine. La Vierge est Mère de Dieu comme l'humanité du Christ est du fils de Dieu et par là elle participe à l'ordre hypostatique. Or, le mérite de l'ordre naturel ne saurait produire des effets dans l'ordre surnaturel ; de même le mérite de l'ordre de la grâce ne peut être cause dans l'ordre hypostatique : la fin dépasserait la virtualité des moyens. N'est-il pas évident que tous les mérites des saints, et même ceux de la Vierge, furent toujours d'un ordre inférieur à la dignité de Mère de Dieu. De plus, le principe du mérite ne peut en être la fin. Donc, concluons-nous, ni l'Incarnation, cause de toutes les grâces existantes, ni la Maternité divine, incarnation en devenir, ne sauraient être objet du mérite.